L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : No 73, rue de Chartres, NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 24 AOUT 1863. Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE-ORLEANS ;
LUNDI MATIN, 24 AOUT.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Hoffman & Marks, à 10 heures, dans la rue de Chartres, No 38—marchandises sèches et lingerie pour messieurs.

Par J. P. Boisseau, à 10 heures, dans la rue St-Charles No 74—meubles.

Par F. Fernandez, rue Royale, entre Quartier et Hôpital—une superbe jument.

Par R. T. Montgomery, à la Presse à coton des Marchands—sucre et mélasse.

Nouvelles du Nord

D'UN JOUR PLUS RECENTES.

Arrivée des steamers Morning Star et Geo Washington.

Nouvelles du siége de Charleston.

Demande de renforts par le général Gilmore.

LE TIRAGE A NEW YORK.

Combat naval près de Portland.

L'OR A NEW YORK.

Correspondance de Paris.

Par l'arrivée des steamers *Morning Star* et *Geo. Washington*, nous avons reçu des journaux du Nord jusqu'au 15 au soir.

LE SIEGE DE CHARLESTON.

Les journaux du 15 contiennent les dépêches suivantes :

Washington 14 août— On a reçu aujourd'hui des dépêches de l'amiral Dahlgreen. Ce sont des dépêches d'affaires et qu'il ne convient pas de publier.

D'après les préparatifs faits par lui et le général Gilmore, au dire de ces officiers, la perspective du succès dans l'attaque projetée contre les fortifications de l'ennemi, est très encourageante. Leurs observations sont telles qu'il n'est guère permis de douter du triomphe.

Dépêche postérieure.

Notre correspondant nous adresse la dépêche suivante reçue à New York un peu avant le départ du steamer :

Washington 15 août.

Le bruit que les dépêches du général Gilmore présupposent un résultat immédiat à Charleston est faux.

Au contraire, il demande avec instance des renforts et des approvisionnements en munitions, le gouvernement fait tous ses efforts pour lui en envoyer aussi rapidement que possible.

On croit qu'une partie de l'armée du Potomac va être envoyée immédiatement à Charleston.

Le tirage à New York.

On lit dans le *Courrier des Etats Unis* :

Le *Times* a annoncé hier que le tirage au sort recommencerait à New York le lundi 24 courant, mais le fait est qu'on n'en sait rien du tout, et le *Commercial Advertiser* a déjà démenti l'assertion du *Times*. L'*Express* demande que les autorités fédérales annoncent officiellement la reprise du tirage, afin que la population ne soit pas surprise, mais la demande du journal conservateur est trop juste et trop raisonnable pour qu'il y soit fait droit. Un journal républicain de Washington, le *Chronicle*, est d'avis que la proclamation de la loi martiale serait " une bénédiction pour New York."

Le *Daily News* assure que des officiers ont exprimé des craintes sérieuses sur une nouvelle insurrection, mais qu'ils ont la confiance que les forces militaires qui sont dans la ville suffiront à étouffer tout soulèvement. On dit que les Allemands sont opposés à la conscription.

Le conseil des councilmen a voté une allocation de $3 000 000 pour exempter de la conscription les ouvriers et les pompiers. Il a été dit dans le courant de la discussion que le tirage au sort aurait lieu au milieu de la semaine prochaine.

Armée du Potomac.

Washington, 14 août.

Ce matin de bonne heure, un détachement de partisans confédérés a surpris notre corps de signaux sur Water Mountain, à trois milles au nord de Warrenton, a fait prisonniers trois officiers et a pris quelques petits télescopes. Tous les officiers sont ensuites parvenus à s'échapper.

Le général Meade a fait une courte visite à Washington.

Le major-général Warren a pris provisoirement le commandement du 2me corps d'armée.

Les régiments noirs

Il paraît, d'après le *Post*, que l'armée des Etats-Unis compte en ce moment quarante neuf régiments de noirs organisés.

Les malles du Mississippi.

Washington, 14 août.

Le directeur général des postes a donné l'ordre que les malles à destination des villes sur le Mississippi, entre Cairo et la Nlle-Orléans, fussent expédiées *via* Cairo.

Les lettres, etc., venant des ports de l'Atlantique, continueront à être envoyées par mer, à moins que l'expéditeur n'indique l'autre voie.

Nouvelles de Washington.

Washington, 14 août.

M. W. A. Shannon, l'agent du département du Trésor parti il y a quelques mois pour l'Angleterre, est de retour à Washington. Sa mission a été couronnée de succès. Il est parvenu à faire condamner deux individus qui avaient contrefait les billets des Etats Unis.

Il a été imprimé trois milles billets de $10 puis les planches ont été détruites. On croit que c'est la seule tentative de contrefaçon qui ait été faite en Angleterre. Elle est d'ailleurs mal exécutée, sous le rapport de la gravure, du papier et de l'encre, et facile à reconnaître.

Le département de la marine a reçu aucun avis officiel sur le combat entre une canonnière fédérale et un corsaire, en vue des côtes du Maine.

Le secrétaire Seward, accompagné des différents ministres étrangers et des secrétaires de légation part ce soir pour faire une excursion sur les lacs et sur les rivières de New-York.

La séance régulière du cabinet a eu lieu aujourd'hui, mais on n'a pas repris la discussion au sujet de la rent[r]ée dans l'Union des Etats séparés, et le départ du secrétaire Seward en congé fera ajourner toute décision à cet égard. Le général Meade assistait à la séance qui a été courte.

Le nombre considérable de chefs du parti républicain noir qui sont ici, justifie ce qu'on a dit au sujet des mesures importantes qui sont sur le tapis.

Dans les cercles politiques *on dit* que M. Seward pour contre-carrer le secrétaire Chase, emploiera toute son influence pour faire adopter par son parti la candidature de M. Lincoln à la prochaine élection présidentielle.

L'OR A NEW YORK.

Le *Commercial Advertiser* du 15 au soir contient ce qui suit :

On a fait moins d'affaires en or cette semaine, les cours étaient plus bas avec peu de disposition à opérer. Le marché a ouvert lundi à 126 5,8 à 126 3,4 et après avoir touché jeudi à 127 est retombé à 125 1,4. Les steamers emportent $480 076 en or. Les ventes de sterling se font ce matin à 137 1,2 à 137 3,4.

Dans sa seconde édition de deux heures et demie l'*Advertiser* publie un article sur la baisse de l'or et l'agitation causée sur le marché L'or a ouvert le matin à 26 3,4 et est tombé à une heure à 25 1,2 Notre correspondant nous écrit au moment du départ du steamer :

"L'or a fermé à 3 heures 50 minutes à 125 1 8 à 125 1,4."

Arrivée du steamer Morning Star.

Le Steamer Morning Star, capitaine A. D. Perkins, parti de New York le samedi, 15 du courant à 4 heures du soir, a passé la barre hier matin à 6 heures et est arrivé en ville à 4 heures du soir. Il a eu beau temps pendant la traversée.

L'Evening Star est arrivé à New York le samedi matin 15 août, après une traversée de quai à quai de 5 jours 20 heures.

Voici la liste de ses passagers :

Ellen Schever, Mary Schever, J Schever, Mme Bush et 2 enfants, L Kerniman, S Haber, capitaine S P Gutfin, W H Wilson, Philip D Meyer, S Sylvester, J O Woodruff, M M Goodwin, R J Strong, A J Hills, Mr Marks J F McKave, J Easten et sa dame, Henry Sidney, Simon Strein, Mesh Meyer, Mme Norton et son enfant, Jno J Collins F P More, J A Hitchcock, Louis Kaiser, Henry Levo, Mr Davis et sa dame B Lichtenstein, Mme M A Goupil, A Montgomery, Mme Dunbar et 2 enfants, J J Sibbold, M Gaiser, Pelter et sa dame, J K Dillon.

Arrivée du steamer Geo. Washington.

Le steamer George Washington, capitaine E. V. Gager, parti de New York dans l'après-midi du 15, avec les malles des Etats Unis, est arrivé hier à 4 heures après midi. Il est parti de New York en compagnie du Morning Star ; il a été abordé le 17 par le croiseur fédéral Connecticut, et le 19 par le croiseur Tioga.

Il apporte une forte cargaison, et ses entreponts étant remplis, on a dû mettre 600 barils de pommes de terre sur le pont. Il a jeté l'ancre devant la barre samedi à 9 heures et demie du soir ayant accompli la traversée en 7 jours et 6 heures.

Il avait fait la traversée de la Nouvelle Orléans à New York en 6 jours 3 heures.

Voici la liste de ses passagers :

E H Fourcey, Mr St Armand, Mr St Cyr, F P W Mohn, Mme Robt Levi, C Lœser, Wm Meslady, Mme H Winthrop, E E Hunt, Mme C Fischer, Mr Catting, S Isard, Chs Bush, M Myer, Mm Sommer.

REVUES ET JOURNAUX.—Nous avons reçu de M. E. Hilborn, marchand de nouveautés littéraires, rue Baronne No 5, une liasse de journaux de New York, un exemplaire du *Godey's Lady's Book* et le dernier numéro du *Harper's Weekly*, où l'on voit le portrait de John Burn le seul homme de Gettysburg qui ait participé à la bataille de ce nom. On trouve toujours à la librairie de M. Hilborn les publications américaines les plus récentes et les plus courues.

Nouvelles diverses.

(Extraites des journaux de la Mobile)

OTAGES—Dix citoyens notables de Gettysburg, Pennsylvanie, ont été internés dans la prison de Libby, à Richmond, comme otages pour les citoyens des Etats Confédérés, internés chez les Fédéraux.

MOUVEMENT PATRIOTIQUE—Les fonds nécessaires pour l'érection de la statue de Stonewall Jackson, à Richmond, ont été souscrits et remis à l'artiste chargé de l'exécuter. L'artiste est F. Volck, natif de Bavière, qui résidait à Baltimore avant le commencement des hostilités et qui alors vint habiter Richmond. M. Volck part immédiatement pour l'Europe.

INVENTION DES "SHELL MINES"—Les bombes qui ont été découvertes par les Fédéraux sur les bords du Pearl River et dans quelques rues de Jackson sont de l'invention du général Rains, de l'armée confédérée. Un correspondant de Richmond dit à ce sujet :

" Le général Rains, officier de la vieille armée, est un homme de science qui a mis plusieurs années à perfectionner son système. Ce système a reçu l'approbation du département de la guerre et servira avec beaucoup d'effet à jeter la confusion dans les rangs de l'ennemi et à l'arrêter dans sa marche.

CHANGEMENT DE GENERAUX — Le Chattanooga *Rebel* rapporte sur la foi d'un officier supérieur revenu du Centre-Tennessee, que Rosecranz ne commande plus l'armée de ce département et qu'il s'est rendu en Virginie. On ne connaît pas le nom de son successeur, mais on présume que ce sera le général Grant.

DEFILÉS DU CUMBERLAND — Un correspondant du Greenville *Banner*, écrivant de Cumberland Gap à ce journal, dit :

" Je ne crois pas que les Fédéraux attaquent jamais ce grand Gibraltar antérieur de la Suisse de la Confédération. Les unionistes y sont hostiles à toute expédition sur ce point parce qu'ils craignent que leurs biens ne soient pas respectés. Autant que je puis le savoir, je ne pense pas que le sentiment unioniste ici soit plus fort qu'une pinte de whisky dans un galon d'eau.

UN DRAPEAU CONSERVÉ AVEC AMOUR — Parmi les prisonniers mis sur parole, qui sont arrivés à Richmond, par le dernier bateau parlementaire, se trouve C. S. Clancy, porteur de drapeau du 1er régiment de la Louisiane. Coupé de tout moyen de retraite à la bataille de Gettysburg, et sûr d'être tué ou fait prisonnier, il sépara le drapeau de la hampe et le cacha sous sa chemise. Conduit au fort McHenry, Clancy garda son secret et quand les blessés et les malades furent envoyés au Sud, il feignit une grave maladie et fut envoyé avec eux. Il a donc rapporté ici son cher pavillon percé de plus de 200 balles et d'un éclat de bombe. Clancy est le sixième porteur de drapeau du même régiment ; cinq sont morts avant lui et il peut se flatter d'avoir fait flotter les couleurs de ce régiment plus loin au nord que tous ses prédécesseurs. *Richmond Examiner.*

UN REDACTEUR DU "PAYS" A RICHMOND —On lit dans une lettre adressée au Mobile *Advertiser* :

Le Dr Girard un des rédacteurs du *Pays* de Paris, naturaliste éminent et ardent ami du Sud, est venu visiter cette contrée. Il nous a été matériellement non seulement avec sa plume mais encore avec ses ressources particulières et il a été pendant quelque temps associé à M. de Léon, notre agent énergique. Le Dr Girard compte retourner en France dans quelques jours, en courant les chances du blocus de Charleston.

LE GENERAL STUART — Beaucoup de bruits sont en circulation sur le compte du général J. E. B. Stuart, chef de la cavalerie en Virginie. On dit qu'il sera remplacé par le général Wood —nous avons annoncé déjà que ce changement avait eu lieu. De très graves accusations pèsent sur lui depuis quelque temps. Sa vanité semble avoir contrôlé toutes ses actions et la cavalerie qu'il commandait a servi souvent à gratifier ses petites passions personnelles. Quand ses troupes furent surprises à Brandy Station, il se trouvait éloigné en compagnie de quelques dames et portait des bouquets dans les rues de Culpepper, avec toute la pompe d'un conquérant romain. On ne put le trouver à la bataille de Gettysburg et le général Lee ne put réunir assez de cavalerie pour mettre ses plans à exécution.

Ces charges et d'autres charges alléguées contre lui suffiraient pour le faire traduire devant une cour martiale. Je donne tout cela comme un simple bruit du jour. Je sais par une longue intimité que le gén. Stuart est un bon officier sur le champ de bataille et qu'il tient bien sa cavalerie sous sa main. A cet égard, ses plus grands ennemis lui rendent hommage. Mais l'amour propre et la vanité dont il est malheureusement pétri et ses faiblesses pour ceux qui le flattent ruinent entièrement son caractère comme officier. On devait espérer que la surprise de Brandy Station serait un avertissement mais on dit que les choses vont plus mal qu'auparavant et que notre cavalerie est maintenant démoralisée et inefficace. Je présume qu'il gardera son rang, mais que le maj. gén. Hood sera fait lieutenant général et chef de cavalerie.

LE STEAMER HUDSON qui, par suite d'avaries à l'une de ses roues, a été forcé de relâcher, mercredi dernier, à "Jupiter Inlet", à 125 milles Nord de Key West, est attendu ici à tout moment.

Le Combat Naval de Portland.

Nos lecteurs se rappellent sans doute une dépêche de Portland, en date du 24 juillet, portant qu'un combat naval avait eu lieu devant l'île Schoodac entre une canonnière fédérale et un corsaire confédéré. Voici les détails circonstanciés que nous trouvons à ce sujet dans un journal de Portland

" Nous avons reçu et publié le récit d'un combat qui a eu lieu en vue de Schoodac Island, le jeudi, 23 juillet dernier. Depuis, le fait a été confirmé par l'arrivée à différents ports de plusieurs navires dont les capitaines l'ont vu ou entendu. Mais jusqu'à présent nous n'avons eu aucune explication de cette affaire ; personne ne semble savoir ce que cela signifie.

" Nous sommes maintenant en possession de faits qui nous démontrent sans que le moindre doute puisse subsister, qu'un engagement a eu lieu entre deux steamers le jour et à l'endroit désignés, et que de 33 à 56 coups de canon ont été échangés. Il paraît qu'un grand vapeur à hélice, peint en noir, était resté pendant plusieurs jours, antérieurement au 22 du mois dernier, sur les bancs du *Grand Menan*. Ce bâtiment se trouva à un certain moment si près de la goëlette *Ohio*, capitaine Dolliver, de Tremont que celui ci, craignant qu'il ne dérivât sur lui, le héla pour lui exprimer ses appréhensions. Le capitaine du steamer lui répondit qu'il n'avait rien à craindre, qu'il ne lui ferait pas de mal. Les deux navires sont restés côte à côte près de vingt-quatre heures.

"Le combat a eu lieu entre dix et onze heures du matin, à environ dix milles à l'Est Sud-Est de Baker's Island Le jour était parfaitement clair, et l'engagement a été vu par le capitaine Richardson, de Cramberry Island, et par d'autres personnes, du phare de Baker's Island. Avec une longue vue on voyait les vaisseaux très distinctement. Les personnes qui se trouvaient au phare ont compté 53 décharge de pièces de très gros calibre.

"Le capitaine Carver, de la goëlette Geo. Kilborn, venant de Cadix, est arrivé à Trémont environ trois heures après l'engagement. Il a annoncé qu'il avait vu toute l'affaire à environ 18 milles de lui. Elle avait duré trois quarts d'heure, après quoi le bâtiment qu'il croyait être une canonnière des Etats Unis avait mis le cap sur la terre tandis que l'autre, probablement celui qui se trouvait auparavant près des bancs du Grand Menan, qui avait donné la chasse jusqu'aussi près de terre qu'il l'avait osé, puis avait viré de bord. La canonnière s'était réfugiée dans le Southwest Harbor, à Tremont, et avait envoyé à terre une embarcation avec un message pour le bureau de poste. L'officier qui commandait l'embarcation, interrogé sur le feu qu'on avait entendu, avait répondu : "Nous avons eu un engagement avec un corsaire confédéré, et nous l'avons coulé." Après quoi l'embarcation retourna à bord, et le steamer prit le large dans la direction de l'Ouest.

" Le fait du combat est confirmé par le capitaine Ward, de la goëlette dépêche *Signal*, de Tremont, arrivée le lendemain dans ce port. Il était à environ 6 milles au sud est de Duck Island, il a été témoin de l'engagement et a vu le steamer noir prendre le large dans la direction de Mt Desert Rock.

" Voilà les faits. Sans doute on demandera ce que nous en concluons. Personnellement, rien. Mais ceux qui ont été témoins du fait que nous rapportons croient qu'il y a eu un combat entre un corsaire confédéré et une canonnière des Etats Unis,—que la canonnière n'a pas été la plus forte —qu'elle a tiré à l'Est pour donner la nouvelle et demander du secours, enfin qu'on n'a pas publié le rapport officiel qui a dû être fait sur cette affaire. Pourquoi ? C'est au département de la marine à répondre —On pense que le steamer noir était le *Lord Clide*."

NEUTRALITÉ DE L'EMPEREUR DU BRESIL.

Voici la note que le gouvernement brésilien a adressée au président Lincoln sur la manière dont ce gouvernement entend exercer la neutralité envers les belligérants :

Les navires belligérants ne recevront dans les ports de l'empire que des provisions navales dont il pourront avoir besoin pour continuer leur course et même ce privilége présuppose que ces navires ont actuellement un point de destination. Il sera refusé aide et abri aux navires qui croisent évidemment à la recherche de l'ennemi.

Les navires de guerre ne pourront augmenter leurs équipages, même en enrôlant les hommes de leur nationalité, dans les ports de l'empire.

Ils ne pourront y augmenter le nombre ou le calibre de leurs pièces, ni acheter et embarquer de petites armes ou des munitions de guerre.

Et, finalement, le steamer confédéré *Alabama* ne sera admis dans aucun port de l'empire, parce qu'il a fait de l'île de Rata sa base d'opérations, pour chasser les batiments qu'il voulait prendre.

CHRONIQUE LOCALE.

BLESSÉ.—Le caporal O Mealy annonce qu'un soldat du 26e régiment du Maine, Cie F., a été grièvement blessé à la tête, par Aleck homme de couleur, domestique du capitaine McKay, du régiment d'hommes de couleur stationné à la Presse à Coton du Sud.

Le soldat a été transporté à l'Hôpital de Charité.

ARRESTATIONS — Pierre Loisel a été écroué par ordre de la Cour Prévôtale. Laba l'accuse d'avoir vendu des articles volés.

—L'officier Rub a arrêté le nègre Sam sous prévention de vol.

ENQUETE—M Beach a pratiqué la levée du corps d'un nègre trouvé flottant dans le canal de la rue Washington, à l'endroit où passe le chemin de fer de Jefferson.

Le défunt paraissait âgé de vingt-cinq ans.

DEPLORABLE ACCIDENT—On a appris, hier avec un profond regret, la mort de M. J. J. Burrowes, membre d'une des maisons de commerce les plus considérables de cette ville. Il chassait, avec des amis, derrière la plantation de MM. White & Trufant ; son fusil partit accidentellement et il reçut toute la charge dans le cou et dans la tête. La mort fut instantanée.

M. Burrowes laisse une femme et trois enfans.

LA CHALEUR—Le point le plus élevé qu'ait atteint le thermomètre, dans le courant de la semaine dernière, à été 90o, samedi, à 3 heures de l'après midi.

FRANCE.

Correspondance du Courrier des Etats Unis.

Paris, 31 juillet 1863.

La réponse des trois puissances aux dernières notes de la Russie n'est point encore partie, et il est impossible, dit la *France*, de fixer le jour précis où l'expédition de ce document aura lieu, parce que les membres du cabinet anglais sont éloignés de Londres, que la reine est à Osborne, et qu'il faudra réunir un conseil pour lui soumettre la résolution prise touchant les dernières communications du gouvernement français. Il est généralement admis, en effet, que le projet de réponse qui s'examine, en ce moment, à Londres et à Vienne, émane de l'initiative de M. Drouyn de Lhuys. La *Presse* de Vienne se croit en position d'en donner une analyse exacte.

La note proposée commence par se plaindre vivement du caractère superficiel et insuffisant des notes russes qui répondent si peu à la nature grave et sérieuse des représentations faites par les trois puissances. Elle réfute cette insinuation du prince Gortschakoff que le mouvement polonais serait exclusivement l'œuvre de la propagande révolutionnaire, en constatant que, depuis le pape jusqu'au sultan, tous les gouvernements et tous les peuples ont hautement élevé la voix pour la cause polonaise. La note réfute les arguments à l'aide desquels le prince Gortschakoff croit pouvoir décliner une conférence générale des puissances signataires du traité de Vienne, et elle reproduit les demandes déjà faites, en déclarant que si les puissances ne donnent pas à leur communication le caractère d'un ultimatum, elles ne sont pas disposées à entrer dans une nouvelle discussion théorique et qu'elles attendent une réponse catégorique, se bornant aux points de fait.

La *France* dit que la rédaction française a paru, à Londres, un peu raide et acerbe, mais que ce qui l'a fait adopter néanmoins, c'est qu'elle ne pose pas un ultimatum. D'après ce même journal, les modifications qui pourront être apportées au projet de M. Drouyn de Lhuys seront de pure forme, les trois puissances s'étant mises complètement d'accord sur le fonds.

La *Boersenhalle* de Vienne annonce l'accord sur le fonds et même sur la forme d'une note identique à envoyer à St Petersbourg Mais les vues des trois puissances diffèrent encore sur les conséquences du refus très probable de la Russie. La France aurait proposé une action militaire par terre et par mer, l'Angleterre voudrait qu'on se bornât à une rupture diplomatique, suivie d'une démonstration maritime, et l'Autriche voudrait laisser encore la porte ouverte aux négociations.

La *Correspondance générale* de Vienne, journal officieux du gouvernement, avoue que l'Autriche désire ne pas sortir des voies de la diplomatie, mais elle fait, en partie, remonter la responsabilité de cette résolution à l'Angleterre qui ne veut, dans aucun cas, dépasser les limites d'une intervention morale, et ce fait, dit la *Correspondance*, annonce, doit exercer une influence déterminante sur la conduite des deux autres puissances.

On ne peut en effet, se dissimuler que la guerre effraie également l'Autriche, qui craint de perdre la Gallicie par ses victoires mêmes, et l'Angleterre, qui a peur d'aider la France à reconquérir tout ou partie de la rive du Rhin. Elle craint, il est vrai, aussi, de nous livrer cette question d'Orient sur laquelle nous vivons, et l'on a prêté le mot suivant à l'empereur : "Si je marche seul et si je cours seul les risques, je devrai avoir droit exclusivement à tous les bénéfices." De là les hésitations du cabinet anglais, inclinant tantôt vers l'inaction avec lord John Russell et tantôt vers l'action avec lord Palmerston. On écrit de Londres, à la *France* d'aujourd'hui, que les deux hommes d'Etat se sont mis d'accord pour prendre une attitude un peu plus énergique et plus conforme aux vues du gouvernement français. Cela paraîtrait confirmé, jusqu'à un certain point, par les derniers articles du *Morning Post* et par une quasi rétractation de lord John Russell dans le parlement. Mais je crois que les vrais sentiments du gouvernement et du peuple anglais se trouvent dans le *Times*, qui blâme carrément les susceptibilités patriotiques de lord Napier, et veut que l'Angleterre soit bravement lâche, et le *Times* qui veut donc qu'on s'abstienne vis à vis de la Russie, comme on s'est abstenue vis à vis des Etats Unis et du Mexique. On est trouvé bien de cette réserve, suivant lui, et il ne faut pas s'en départir.

Voici, je crois, le fonds de la pensée [illegible] que, et tout langage différent est une [illegible] ayant pour but de faire illusion à la Russie [illegible] d'en obtenir de meilleures conditions.

Le prince Gortschakoff s'y laissera-t-il prendre ? J'en doute. On a répandu le bruit de sa retraite, mais il a été interprété à [illegible] dans un sens pacifique, et dans un sens belliqueux à Berlin. On s'est guère été plus [illegible] sur le rappel de M. Belsbine, qui, [illegible] après sa dernière note de M. de Rechberg [illegible] suivant les uns, le premier pas fait dans [illegible] d'une rupture diplomatique avec les [illegible] sances, et suivant d'autres, n'a été [illegible] position personnelle indigne à un ambassadeur mal renseigné.

Ce qu'il y a de probable, c'est que la promptitude inattendue avec laquelle le cabinet de Vienne a répondu à les avances du cabinet de St-Petersbourg a du faire impression sur ce dernier, comme elle l'a fait sur le cabinet de Berlin. On a parlé d'un revirement dans la politique de la Prusse qui, abandonnant en partie la cause de la Russie aurait l'idée de proposer une conférence à cinq, au lieu de la conférence à trois que le prince Gortschakoff déclare seule possible. Ce serait peut-être un moyen terme acceptable pour tout le monde.

Quant à l'armistice, la Russie n'y accédera sous aucune forme, et c'est uniquement parce qu'elle en sait convaincue que les Polonais font déclarer, par leur comité national, qu'ils sont disposés à accepter cette suspension d'armes sous certaines conditions. C'est un jeu qui ne trompe personne.

Le refus de l'armistice, qui n'était qu'une mesure d'humanité, n'aura pas, aux yeux des trois puissances, la même importance que le refus persistant de la conférence générale. Mais ni l'une ni l'autre de ces éventualités ne doit pousser l'Angleterre et l'Autriche à la guerre, la France ne la fera pas seule.

Tous les journaux qui reflètent la pensée de notre gouvernement, n'ont pas cessé de soutenir que la question de Pologne est européenne et non française, qu'elle ne nous impose pas des devoirs directs, mais relatifs. C'est le mot le plus sage et le plus vrai de notre politique.

Le message royal qui a clos la session du parlement anglais, a été insignifiant comme celui qui l'avait ouverte. Il passe sommairement en revue les affaires de Pologne, d'Amérique, de Grèce, du Brésil et du Japon. La reine, dans un coup d'œil jeté sur la politique étrangère, rencontre peu de satisfaction ; elle n'a guère à formuler que des regrets ou des espérances. En effet, une seule des complications qui ont surgi, celle de Grèce, a reçu une solution, et encore la cession des îles Ioniennes, combattue de nouveau par lord Stratford de Redcliffe, ne semble-t-elle pas complètement arrêtée, puisque la reine croit devoir dire qu'on s'assurera bien et dûment des vœux des Ioniens touchant cette union.

Le discours royal, pas plus que les déclarations parlementaires du comte Russell et de lord Palmerston, ne renferme aucun engagement ni pour la paix, ni pour la guerre à l'égard de la Pologne, et, en ce qui regarde la guerre civile d'Amérique, tout en exprimant ses regrets des maux qu'elle cause, non seulement aux parties contendantes, mais encore aux nations étrangères, la reine dit "n'avoir pas de raison de se départir de la neutralité observée par elle, depuis le commencement de la lutte."

La *Patrie* fait remarquer que le message royal ne dit pas un mot de l'entrée de l'armée française à Mexico, et elle attribue ce silence à la mesquine jalousie dont l'Angleterre a déjà donné la preuve en s'abstenant, seule entre toutes les puissances, de transmettre ses félicitations à l'empereur. C'est possible. Mais qu'importe ? Un proverbe dit qu'il vaut mieux faire envie que pitié.

Notre établissement à Mexico inspire de bien plus vives colères aux Américains du Nord qu'à nos voisins d'outre-Manche, si l'on en juge par les journaux des Etats Unis, et par le langage imprudent de quelques Américains présents à Paris. L'un de ces Américains, fils d'un commodore, et officier général, qui trouve à ce qu'il paraît, les bords de la Seine plus agréables et plus sûrs, en ce moment, que ceux du Potomac, déclarait, ces jours derniers, qu'après la conquête du Sud, le premier usage que le Nord ferait de sa victoire, et d'une armée devenue embarrassante pour lui, serait de marcher sur le Mexique et d'en chasser les Français, pour leur apprendre à n'avoir pas respecté la doctrine Monroë. Les Français une fois hors du Mexique, les Espagnols seront à leur tour chassés de Cuba et de Santo Domingo, puis les Anglais du Canada, de façon que tout le continent américain et les îles qui en dépendent soient complètement purgés de la domination européenne. Tout cela sera fait par l'armée qui aura triomphé si vite et si facilement du Sud tout seul. Ces menaces, adressées à trois puissances européennes à la fois, ne sont pas le fait d'un individu isolé ; elles sont l'écho d'une opinion avouée par un grand nombre d'Américains du Nord qui cherchent à se consoler de leurs désappointements passés par ces vengeances futures. Mais ce sont là, tout au moins des indiscrétions fort impolitiques. Si les deux puissances auxquelles elles s'adressent les prenaient au sérieux, cela serait de nature à leur faire regretter la neutralité qu'elles ont gardée jusqu'à ce jour dans un conflit dont leurs intérêts ont eu tant à souffrir, ainsi que le dit la reine Victoria. Mais l'Europe, en général, et la France, en particulier, songent plus, en ce moment, à plaindre l'Amérique qu'à la craindre. La preuve en est dans le prochain retour du maréchal Forey, qui, d'après la *France*, quittera le Mexique vers le mois de septembre prochain, et n'y laissera qu'un corps d'environ quinze mille hommes sous le commandement du général Bazaine ; Les émeutes déplorables qui ont ensanglanté New York montrent toute la profondeur des discordres et des haines existant aujourd'hui au sein de la société américaine. Une nation aussi divisée a mieux à faire qu'à provoquer les autres, c'est de panser ses plaies et de les guérir, s'il se peut, par la conciliation et par la paix.

FLEURS ARTIFICIELLES—M BOUVAIN, No 62, rue Bourbon, a en magasin un grand choix de papiers et de matériaux pour fabriquer des fleurs artificielles.—Voir aux annonces.

BERNARD TURPIN.—M. BERNARD TURPIN, No 95 Vieille Levée, a en magasin un choix d'articles variés qu'il vendra aux prix les plus modérés de la place. Voir aux annonces.

EDITION D'HIER MATIN.

Nouvelles du Nord,

plus récentes.

NOUVELLES D'EUROPE.

ARRIVÉE DU STEAMER *CONTINENTAL*

Le siége de Charleston.

Par l'arrivée du steamer *Continental* nous avons reçu des liasses de journaux du Nord jusqu'au 14 courant. La plus grande partie des nouvelles qu'ils contiennent ont déjà été publiées, au moins en substance. Ce n'est guère que dans les journaux du 14 que nous trouvons quelque chose de nouveau.

Le siége de Charleston.

Les journaux du Nord ont reçu par le steamer *Arago*, arrivé de Port Royal, les nouvelles suivantes :

Charleston Bar, 10 août, 5 heures du soir—Le général Gilmore a averti l'amiral Dahlgreen qu'il sera prêt à commencer le grand assaut le jeudi 13 courant. La marine est prête et attend l'armée, de sorte que l'attaque commencera ce jour là. On a la plus grande confiance dans le résultat.

On regarde que la chute des forts Sumter, Wagner et Camming aura lieu deux ou six heures après l'ouverture du feu.

Un déserteur du fort Wagner dit qu'on a enlevé les deux tiers des canons du fort Sumter et qu'on les a montés sur l'île James, et que les rebelles considèrent la chûte de Sumter comme certaine, parce que les dommages causés par les monitors en avril dernier font prévoir qu'il sera impossible de tenir longtemps.

Le déserteur dit qu'à cette époque Sumter était sur le point de se rendre, lorsque heureusement pour les rebelles les monitors se sont retirés.

Le bombardement continue nuit et jour. Le fort Johnston maintient un feu rapide, et nos canonnières en bois vont chaque jour s'amuser à bombarder les forts rebelles. Toute la nuit les rebelles ont bombardé nos batteries de terre et nous leur avons rendu la pareille.

Dimanche prochain nous aurons certainement Sumter et quelques jours après Charleston, ou ses ruines.

Deux autres bateaux à mortiers, ce qui fera cinq, et les canonnières, se préparent pour l'attaque.

Au moment du départ de l'Arago, l'Ottowa, le Marblehead, le Seneca et l'Ironsides sont occupés à bombarder la batterie de Cumming.

Préparatifs d'attaque.

Folly Island 3 août—Les renforts du Nord sont arrivés ; ils sont campés sur l'île, d'où l'on envoie des détachements pour faire le service sur l'île Morris.

Le siége du fort Wagner avance avec rapidité. La parallèle avancée est à 400 yards du fort ; la tranchée en est profonde et le parapet offre un abri sûr. Néanmoins la parallèle est tellement sous le feu des canons des divers forts de l'ennemi, qu'en dépit des casemates et des traverses, nous avons chaque jour des hommes tués et blessés.

Nous construirons une nouvelle batterie à la gauche de notre ligne de retranchements sur l'île Morris : nos gros canons sont presque tous montés, et avant que l'Arago revienne nous pourrons jeter 3000 livres de fer à la fois sur un point donné des travaux de l'ennemi.

Bien que nous ayons foi dans le succès définitif, il faut dire qu'après avoir pris l'île Morris nous ne serons pas encore maîtres de Charleston. L'ennemi a de nombreux forts tout le long de la rade, il travaille chaque jour à les réparer et à les fortifier. Bien que nous puissions ensuite jeter des bombes dans la ville et la brûler, nous doutons sérieusement qu'il se soit pas disposé à laisser brûler plutôt que de la rendre.

De la forteresse Monroe.

Forteresse Monroe, 12 août — Le Richmond *Enquirer* de lundi dernier condamne violemment la conduite des unionistes de la Caroline du Nord qui ont convoqué une convention dans le but d'envoyer une délégation à Washington.

L'*Enquirer* parle avec espoir de la défense de Charleston, et soutient que les ouvrages de la batterie Wagner ont été grandement renforcés.

Nouvelles de Californie.

San Francisco, 13 août.—Comme on le pensait, le bruit de mouvements sécessionnistes dans les comtés de Santa Clara et de Saline étaient faux.

Le général Wright vient de recevoir des ordres et des fonds de Washington pour construire de nouvelles défenses dans le port de San Francisco. On doit élever des batteries de gros calibre à différents points.

Le *Golden Age* est parti pour Panama avec un million en or, 60 passagers et 160 balles de coton de Shanghai.

Le blocus à Wilmington.

Newbern, 4 août—Des témoignages reçus ici chaque jour de Wilmington, établissent le fait que l'ennemi reçoit continuellement d'immenses approvisionnements importés d'Europe en dépit du blocus. Des machines de tout genre, des locomotives, des rails, des canons du plus gros calibre, des couvertures, des médicaments, des chaussures, et tout ce dont les rebelles ont besoin, sont importés le comme s'il n'y avait pas de blocus. Des officiers et des équipages partent constamment de Wilmington pour l'Angleterre pour équiper les corsaires rebelles qu'on y construit pour la marine confédérée.

Un nouveau projet d'invasion.

Washington, 13 août — Le gouverneur Tod, de l'Ohio, le sénateur Cowan, de la Pensylvanie, le sénateur Harris, de New-York, et plusieurs autres personnes de grande influence ont eu une entrevue, ce matin, avec le président Lincoln. Plusieurs généraux étaient présents et ont pris part à la conversation. L'objet de l'entrevue avait trait à une démonstration militaire importante qui a été vivement recommandée et qui infligerait un coup terrible à la rébellion. On dit que d'autres gouverneurs loyaux des Etats du Nord et de l'Ouest se sont occupés du mouvement et ont écrit au département de la guerre pour le recommander. Le cabinet examinera la question dans sa séance de demain.

Le *World* fait sans doute allusion à ce projet dans le paragraphe qui suit :

Une dépêche de Washington dit que la proposition faite par le général Rosecranz, par l'intermédiaire du général Rousseau, pour lever huit ou dix régiments d'infanterie montée pour servir dans l'ar uce du Cumberland, chasser les guérillas, envahir les Etats du Golfe, dégager l'Est Tennessee et détruire les chemins de fer du Sud, a été accueillie avec faveur par le Président, qui est pressé d'adopter ce plan par les gouverneurs des Etats de l'Ouest et les hommes influents du Kentucky et du Tennessee.

Nouvelles politiques.

PROCHAINES ELECTIONS DANS LES ETATS LIBRES.

La question qui doit être résolue par les prochaines élections, est celle-ci : Le peuple endossera-t-il la conduite de l'administration actuelle ? La campagne électorale d'automne inspire donc un grand intérêt, car son résultat indiquera à peu près l'élection présidentielle en 1864. Or, les Etats qui doivent faire des élections en automne sont les suivants :

La Californie — le Michigan — Delaware—New York—Iowa—Ohio—Maine—la Pennsylvanie—le Minnesota—Vermont—Massachusetts—Californie—Wisconsin.

Ces Etats ont donné en 1860 les résultats suivants :

La Californie où la démocratie se divisa en deux partis, donna pour Lincoln 38,13, pour Douglas 38,02, pour Breckinridge 33,97, pour Bell 9,13.

On voit par là que Lincoln n'emporta l'Etat que par une pluralité de 714. La totalité des votes démocratiques excéda de 33,261 le vote républicain, sans compter les voix non républicaines données à M. Bell. En 1862, il y eut en Californie une élection pour un surintendant de l'éducation publique et le candidat républicain obtint 51,288 contre 37,331 provenant des deux fractions démocratiques ; mais cela s'explique par l'abstention de plus de 30,000 démocrates qui ne voulurent pas se déranger apparemment pour une élection où la politique ne jouait pas le premier rôle. Si tous les démocrates se rendent aux élections qui doivent avoir lieu le 2 septembre, l'administration, se sera battue par 15,000 voix au moins.

Delaware.

Le Delaware votera pour un gouverneur le 10 novembre prochain, le terme du présent titulaire, William Cannou, expirant le 1er janvier 1864. L'année dernière l'Etat fut emporté par les républicains à l'aide de bayonnettes fédérales ; il reste à savoir si la même pression sera tolérée cet automne.

Cannon [Rep] obtint 8,155—Jefferson [Dem.] 8,044. Majorité du premier 111.

Iowa.

C'est le 10 novembre que cet Etat élira le gouverneur, le lieutenant-gouverneur et le juge président de la cour suprême. En 1860 l'Iowa donna à M. Lincoln une majorité de 15,298 et en 1861 cette majorité s'accrut encore en faveur de Kirkwood, le gouverneur actuel.

Maine.

Aux dernières élections de 1862, Abner Coburn, républicain, obtint une majorité de 6,025 seulement sur ses deux concurrents démocrates, tandis que la majorité de Lincoln avait été de près de 25,000 sur tous ses concurrents. Le résultat est donc incertain. L'élection de cet Etat aura lieu le 14 septembre.

Massachusetts.

Cet Etat élira ses officiers le 3 novembre. Le résultat sera probablement favorable aux républicains. Beaucoup d'influences sont à l'œuvre pour mettre de coté le gouverneur Andrew et lui substituer l'hon. Henry L. Dawes, membre du Congrès.

Minnesota.

Le 10 novembre, cet Etat sera appelé à élire le gouverneur, le lieut. gouverneur, le secrétaire d'Etat, l'auditeur d'Etat, le trésorier, l'avocat général et le greffier de la Cour Suprême. En 1860, la majorité de Lincoln fut de 9,401 sur 34,737 ; un an après le gouverneur Ramsey fut élu par 4,000 voix de majorité.

New York.

Dans cet Etat, on procédera le 3 novembre à l'élection du juge des appels, du secrétaire d'Etat, du contrôleur, du trésorier, de l'avocat général, de l'ingénieur et de l'arpenteur d'Etat, du commissaire des canaux et de l'inspecteur des prisons d'Etat. On ne peut douter que les 10,752 voix de majorité données au gouv. Seymour ne reçoivent cet automne une large augmentation de chiffre.

Ohio.

Cet Etat qui donna en 1860 une majorité républicaine de 20,779, a élu, l'année dernière, ses candidats démocratiques d'Etat à une majorité de 5,777. Cela ferait présager l'élection du ticket à la tête duquel se trouve Vallandigham. Un politicien distingué porte à 30,000 la majorité future de Vallandigham, et il dit que d'autres la portent à 50,000. Le temps nous dira si ce politicien a raison.

Pennsylvanie.

Le 13 octobre cet Etat élira le gouverneur et le juge de la cour suprême. On espère que la Pennsylvanie donnera une forte majorité aux candidats démocrates et que l'impopularité du gouverneur Curtin contribuera beaucoup à ce résultat. On se fonde aussi pour le prédire sur le fait que les démocrates ont élu leur ticket, en automne dernier, à une majorité de 3,524, bien que la majorité de Lincoln eut été en 1860 de 59,617 sur tous ses concurrents.

Vermont.

L'élection dans cet Etat aura lieu le 1er septembre. Les républicains ayant eu en 1860 une majorité de 22,972 et en 1862 de 26,308, il y a peu d'espoir que les démocrates puissent triompher, mais il est probable que le nombre de leurs votes sera beaucoup plus fort que celui de l'année dernière.

Wisconsin.

C'est le 5 novembre que le Wisconsin élira ses nouveaux officiers d'Etat. Le vote de cet Etat à l'élection présidentielle de 1860 eut pour résultat une majorité républicaine de 20,000 en faveur de Lincoln. En 1861 le candidat républicain pour la place de gouverneur n'obtint que 8,320 voix de majorité. L'année dernière deux démocrates sur six l'emportèrent pour le Congrès. Prenant ces résultats pour base, il y a de bonnes raisons pour croire que les démocrates emporteront l'Etat cet automne.

New York World.

LOUISIANA ACADEMY—Cette Institution, dirigée avec talent par M. le colonel Ferrier, se maintient au rang des premières maisons d'éducation de notre ville. L'expérience acquise dans l'enseignement par M. Ferrier jointe au mérite éminent des professeurs dont il a su s'entourer, a assuré à l'Académie de la Louisiane une vogue de bon aloi et une popularité qui se consolide chaque jour.

Le directeur, tenant compte des circonstances difficiles où sont placées les familles, a réduit ses prix, qui varieront désormais de $4 à $6 par mois.

L'enseignement des classes supérieures comprend l'anglais, le français, les mathématiques, la géométrie, la géographie et la tenue des livres.

Le latin, le grec, l'espagnol, l'allemand, l'italien et les ARTS D'AGREMENT tels que le dessin, la musique, l'escrime etc., sont l'objet de conditions particulières.

LES CLASSES PRIMAIRES comprennent l'anglais, le français, l'écriture, le calcul et la géographie.

Des prospectus sont tenus à la disposition des familles, au siége de l'établissement rue Hopital, No 134.

Dose le hier, à 10 heures du matin, à l'âge de deux ans et deux mois, FRANÇOIS PLACIDE CAPLA, fils de L. J. P. Capla et de Felicie Fleury. Les amis et connaissances de son père, les membres de la Société d'Economie ainsi que les Maçons de la loge de Richmond, No 4, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à cinq heures. Le corps est exposé au coin des rues Quartier et St Claude.

Service funèbre.

Il sera célébré, mercredi prochain 26 courant, à la Cathédrale St Louis, à sept heures du matin, une messe solennelle pour le repos de l'âme de feu OLIVIER BLINEAU. Ses amis et connaissances et les membres de la Société Française de Bienfaisance sont priés d'y assister sans autre invitation. De la part de sa famille. 24 août—2f

Service Funèbre.

Il sera célébré mercredi prochain, 26 courant, dans l'église St-Augustin à 7 heures du matin un service pour le repos de l'âme de RENE FOUCAUD LEGMANN, âgé de [illegible], lieutenant au Bataillon d'Artillerie d'Orléans, tué à Vicksburg le 2 juin 1863. Ses amis et connaissances sont priés d'y assister, sans autre invitation.

De la part des familles H. E. Lehmann, J. Bardon et Eug. Merchaud. 25aout—4f

ATTENTION.

Les personnes qui désireraient acheter du sucre de la mélasse près de [illegible] auront une excellente occasion de le faire en assistant à la vente que fait M. R. T. Montgomery, aujourd'hui, 24 du courant, à midi, à la Presse des Marchands, entre les rues Front Levée et marché Ste Marie. Il y sera vendu 344 boucauts de sucre et 886 barils mélasse, d'une même récolte, de même qualité et en parfait état pour expédier.

M. J. P. Boisseau, encanteur, vend des meubles, de la faïence, de la verrerie, &c. aujourd'hui lundi, à 10 heures, dans la rue St Charles No 74.

Nlle Orléans, 17 août 1863.

Avis est donné à tous les marchands de bois de chauffage et de charbon de bois, dans la ville de la Nlle-Orléans, qu'à partir de cette date, il est requis de faire inspecter chaque chargement de bois de chauffage et de charbon de bois par les députés ou le bureau de l'inspecteur, dans les différents districts de la ville. Bureau du Premier District, rue Julie No 45. Nouveau Bassin, Deuxième District, au coin des rues Bassin et Robertson, Troisième District, Quai de la Douane, rue Rousseau, No 113 près du Marché.

Toute personne qui transportera du bois de chauffage ou du charbon en ville, par terre ou par eau, devra également déclarer à l'inspecteur du District ou recevra le charbon et bois et qu'il n'aura pas été inspecté. Quiconque contreviendra aux ordonnances de la ville sera puni d'une amende.

A. MORTON, Inspecteur du bois et de charbon. 22aout—2f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

AVIS

—Assemblée Générale—

LES membres composant la dite Société sont prévenus qu'une assemblée générale aura lieu dimanche prochain, 30 août, à la salle de la Société, rue Ste-Anne près Derbigny, à 5 heures précises.

Par ordre du vice président

G. BOUÉ, secrétaire protem. 22aout—2f

DEMANDE DE BARBIERS.

ON demande deux barbiers immédiatement rue Julie, entre Cirque et Philippa No 221. On donnera de [illegible]. 24 aout—3f

DIVERS! DIVERS!

MILLE [illegible]
[illegible] sac (soda ash).
[illegible]
11 dame jeannes rhum de la Jamaïque,
30 sacs poivre noir,
[illegible] ferblanc en feuilles, IX, IC etc.,
5 paquets de fer No 6 à 18,
15 sacs café de Guayaquil,
2 [illegible] keys bicarbonate de soude,
45 caisses savon de Castille,
40 barils [illegible] crushed.

A vendre par BERNARD TURPIN, No 95 rue Vieille-Levée. 24 aout—2f

Marchandises sèches et articles de fantaisie à vendre par V. HEBERT,

Courtier de marchandises, rue du Camp No. 15, Au premier.

KERSEYS, linseys, jeans et Georgia plains, Osnaburgs et cotonnades à raies, Cotons blancs et écrus, Chemises de toutes espèces, coton en bobine, Mouchoirs, bonneterie, gants, Porte monnaie, peignes et brosses, Coutellerie, fournitures de bureaux, boutons, articles de pêche ; savon, épingles, aiguilles, garnitures &c.

Ces marchandises sont en consignation pour être vendues immédiatement. Elles seront vendues en quantités au gré des acheteurs. 23aout—24.25

INSTITUTION

DIRIGÉE PAR MM LAVENDER ET DESBORDES,

Encoignure Remparts et Bienville.

CES messieurs annoncent aux parents de leurs élèves que la réouverture des classes aura lieu mardi, 1er septembre. 21 aout—au 1er sep

PAPETERIE ET IMPRIMERIE

"A LA PLUME DE BRONZE."

Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il vient de recevoir de France par le navire "Irène"

465 rames PAPIER FRANÇAIS DE FANTAISIE et autres de $1 50 à $6 00 la rame.

685,000 ENVELOPPES TOUS FORMATS, FANTAISIE, de $2 00 à $5 00 le mille.

275 rames PAPIER ECOLIER, de $3 00 à $5 00 la rame.

Ainsi qu'un lot varié de PAPIERS A PLAT, pour imprimeurs, tels que CAP, FOLIO POST, DEMY, LETTER, BLANC et BLEU, &c.

Constamment en magasin : un assortiment SOIGNEUSEMENT CHOISI de

Papiers et d'Articles de Bureaux,

en tous genres, EN GROS ET EN DETAIL, et à des prix qui défient certainement toute concurrence.

Plumes d'acier, Cartes à jouer, Dominos Trictracs, Plumes en or, Crayons, Ardoises, Porte-monnaies, Cahiers d'écoliers, Encre noire, bleue et carmin, &c.

REGISTRES DE COMMERCE pleine reliure, tous formats et épaisseurs, à 40 pour cent au-dessous des prix ordinaires.

IMPRIMERIE—RELIURE—RECLURE.

Commission et importation directe.

FRANCIS BOUVAIN, PAPETIER ET IMPRIMEUR, 62, rue Bourbon, entre Bienville et Conti, A la "Plume de Bronze." 23 aout—

ASSORTIMENT DE PAPIER ET DE MATERIAUX

POUR FABRICATION DE FLEURS ARTIFICIELLES.

A vendre à BAS PRIX par FRANCIS BOUVAIN, No 62, rue Bourbon 24 aout—

MULET TROUVE.

Est entré chez le soussigné dans la journée du 21 de ce mois, UN MULET ; le propriétaire peut le réclamer en payant les frais d'annonce et de nourriture.

V. GIRARD, rue Victoire, No 36, 3e District. 23aout—1f

VIN ! VIN !

CINQUANTE barriques vin rouge de table, pour familles.

A vendre par B. E. CASTENDYK, Rue Tchoupitoulas, No 15., 21mars—

LUNETTES.

LE soussigné vient de recevoir de France un magnifique assortiment de LUNETTES, de PINCE-NEZ et de VERRES de toute sorte, du meilleur choix, qu'il vendra à des prix modérés.

Pose et change de verres

La fabrique d'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS, EN ALFENIDE, garantis, ACHAT D'OR ET D'ARGENT.

C. ROUYER, Rue de Chartres, 135, près de l'Hôtel d'Orléans. 9juillet—au 1er oct—

VINS.

CENT CINQUANTE barriques St. Estèphe pour familles,

50 barriques St. Emilion pour familles,
25 demi barriques St. Estèphe do do
25 do do St. Emilion do do à vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr. 27 juil—16 f

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 24 août 1863.

Arrivé depuis samedi, 28 bœufs, 100 moutons, et 18 veaux. Vendu, 57 bœufs, 85 cochons, 30 moutons et 18 veaux. A vendre, 8 bœufs, 70 moutons et 52 veaux.

Bœuf, 1re qualité, par livre, net,		18 cents.
" 2e " " "		13
" 3e " " "		9
Veaux, 1re qualité, par tête		$20 à 25
" 2e " "		$15 à 20
Cochons, par 100 livres		8 à 10 cts
Moutons, suivant la qualité, par tête		$6 à 10
Vaches à lait, par tête		$75 à 100

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans

EXPEDIES SAMEDI.

Goëlette Allison, Trouty, Matamoros.
Steamboat Welcome, Esler, St Louis.

ARRIVES SAMEDI.

Steamship Continental, Marshman, New York.
Barque Pawnee, Johnston, Philadelphie.
Brick Enterprise, Havelin, Philadelphie.
Brick Itasca, Colburn, Philadelphie.
Steamship Gen Banks, Miller, Port Hudson.

ARRIVES HIER.

Steamship de la malle des E U Morning Star, Perkins, New York.
Steamship de la malle des E U Geo Washington, Gager, New York.
Barge à vapeur Magnolia, Fraser, Bayou Lafourche.

Pour les exportations et les importations voir la partie anglaise.

Aux Fabricants de Cigares.

En débarquement du brick *T. D. Wagner*, et en magasin.

VINGT CAISSES TABAC SEED LEAF DU CONNECTICUT, de différents grades et de vieille récolte, choisi expressément pour ce marché, avec le plus grand soin et sous la surveillance d'un de nos associés. Dix caisses de la même qualité sont attendues incessamment par steamer. A vendre par

MAYER BROS., rue Tchoupitoulas, 51, entre les rues Natchez et Poydras 22aout—1m

Attendu par steamer, sous peu, un lot de

Boîtes à cigares.

telles que BREVAS, CILINDRADOS, CONCHAS et REGALIAS—Egalement RUBANS SOIE à CIGARES.

A vendre par MAYER BROS., rue Tchoupitoulas, No 51, entre les rues Natchez et Poydras 22aout—1m

CHANGE SUR FRANCE,

Constamment à vendre par

J. H. EIMER & Cie, 17 Carondelet. 22aout—3m

DEMANDE DE CUISINIERE ET DE BLANCHISSEUSE.

ON demande une bonne cuisinière (blanche ou de couleur) et une bonne blanchisseuse blanche, rue Bourbon, No 181, entre Ste-Anne et Dumaine. Il est inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. 22aout—6f

AVIS.

UN monsieur d'âge mûr, possédant les deux langues (français et anglais), résidant à la Nouvelle-Orléans depuis nombre d'années, désire trouver une place comme agent ou teneur de livres dans une maison de commerce de la ville. Les meilleures recommandations peuvent être fournies. Pour plus amples informations, s'adresser à J. C., boîte No 1475, à la Poste. 22aout—6f

GROCERIES A VENDRE.

On désire vendre à l'amiable, à des conditions favorables à l'acheteur, une épicerie bien achalandée située au coin des rues Quartier et St Claude. S'adresser sur les lieux. 22aout—3f

$5 de récompense.

Perdu mercredi soir, une JUMENT rouge, front blanc, étampée V. D à la cuisse gauche, ayant trois pieds blancs.

La susdite récompense sera payée à qui la ramènera à FRANÇOIS DIDRICHE, coin de la rue Broad, et de St-Philippe et Claiborne

ANNONCE.

M. J. LAVILLE informe le public que M. François Larquey n'est plus chargé de sa procuration ni de la gestion de son magasin d'habillements confectionnés situé à l'encoignure des rues St Philippe et Levée. 21 aout N lle Orléans, 18 août 1863.

Tabac en feuilles et Cigares.

LE soussigné vient de recevoir et vendra à des prix très modérés, un lot de TABAC EN FEUILLES (Connecticut, Florida et Mason County) ainsi qu'un choix de CIGARES des meilleures marques. F. BELINO

Nos 28 et 30, Tchoupitoulas, et 73, Front Levée. 21aout—3m

Amer stomachique de Hostetter.—

"Heureux l'homme, a dit un célèbre médecin, qui ne sait pas qu'il a un estomac." Il y a dans ce pays peu de personnes qui soient dans ce bienheureux état d'ignorance. La plupart des habitants savent, par les tortures de la dyspepsie, non seulement qu'ils ont un estomac, mais encore que cet organe est en très mauvais état. Qu'ils aient donc recours à l'AMER DE HOSTETTER.—Le premier verre en agit et pour faire entrer en action l'appareil digestif ; l'Amer est un tonique et, quoique bien qu'il guérit des flatuosités, de la constipation, des aigreurs, des douleurs aux côtés et du dos, de la lassitude et de la faiblesse. Des personnes qui l'ont employé ceux disent franchement qu'elles n'ont qu'à leur avait raison il n'avait pu leur faire encore à le cure de l'Amer. Nous dirons donc à ceux qui sont atteints de la dyspepsie : Soyez bien avisés de tout ce que vous le voudrez, n'ajoutez pas foi à nos déclarations, mais essayez de l'Amer, faites-en l'essai et vous vous donnerez ensuite votre opinion.

AGENTS :

J. WRIGHT & Co., rue de Chartres No 4
E. J. HART & Co., rue Tchoupitoulas, No 77 et 79,
G. THEUKER, au dessous du marché français,
J. MORGAN HALL & Co, rue de la Commune, No 30
G. N. MORRISON & Co, rue des Magasins No 12,
JOHN T. MOORE & Co rue Poydras, Nos 7 et 9,
JOSEPH MAILLOT, rue Crossman, No 10,
SCOVIL & MEAD, rue de Chartres, No 111,
THOMPSON & BARNES, Bet 45 rue Commune.

21aout—6.

DEMANDE DE SERVANTE.

UNE servante blanche pour faire la cuisine et le travail d'un petit ménage trouverait une place en s'adressant au No 29 rue Dauphine. 21 aout

Ecole Supérieure et Primaire,

240........Rue des Remparts......240

Dirigée par M. Ch. CARON.

PENSIONNAT ET EXTERNAT.

CETTE Institution vaste et bien disposée située dans un des plus beaux quartiers et sur la ligne des chars, offre toutes les commodités désirables pour des élèves.

L'enseignement répond complètement aux besoins de l'instruction dans ce District. Il comprend l'Anglais, le Français, la Lecture, l'Ecriture, l'Orthographe, la Rédaction, l'Arithmétique, la Tenue des Livres, la Géométrie, le Dessin et les principales notions usuelles.

Les cours se font toute l'année sans interruptions et il y a classe de 8 1/2 heures et de 4 à 6 tous les jours, le dimanche et l'après midi, du samedi exceptés.

Chaque élève est porteur d'un livret constatant chaque jour son arrivée, sa conduite et son travail.

Des classes ont lieu le soir pour les grandes personnes.

Prix—Classes du jour de 2 à 6 piastres par mois. Pensionnaires de $15 à 20. Classes du soir $5. 25juillet—LkS

AVIS AUX MARCHANDS.

Changement de domicile.

LES soussignés ayant transféré leur magasin au No 41, rue de Chartres, entre Bienville et Douane, continuent leur même genre d'affaires que par le passé. Recevant par chaque steamer de nouvelles consignations, et ayant toujours un acheteur sur le marché de New York, cela leur permet de vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison.

Leur assortiment se compose de DOMESTICS, FANCY & MILLINERY GOODS, tels que—

Cotons blancs et écrus, cotonnades, kersey, jeans, flanelles, moletons, bonteille, indiennes, casimirs, satinets, coutils & mateias en coton et en fil, stripes pour chemises, mankoffs, corsets, baréges à voile, mouchoirs fil, mouchoirs madras, bas et chaussettes, bobinet et brin fil, à moustiquaires, fil de reine, rubans, garnitures, crêpes, mousseline de laine et autres, chemises en laine et en coton et une infinité d'articles trop longs à énumérer.

Les marchands de la ville et de la campagne sont invités à venir se convaincre du bon marché avant d'acheter ailleurs.

5aout—1m C. JAUBERT & CO.

Restaurant St-Louis

Tenu par HENRI BARTHE,

Rue St-Louis, No 77, entre Royale et Bourbon.

Chambres garnies pour habitants.

Salons pour noces et repas de famille.

Pension à la semaine, à la quinzaine et au mois, à des prix modérés. 3 juil—em

AVIS.

Belles propriétés à vendre pour des billets de la Banque de la Louisiane.

CES propriétés sont situées dans le Premier et le Troisième District ; elles sont offertes à vendre pour cause de départ.

S'adresser à JOHN FRANCIS CLAY, broker, rue Royale, No 52 8aout—

Farine ! Farine !

VENANT d'être reçu et en magasin—

400 barils Farine Great-Western Mill, St. Louis.

100 barils Farine Impériale, Missouri.

100 barils Biscuits pilote de choix No 1.

A vendre par JEROME B. VANHORN, No 61, rue des Magasins 20aout—

Demande de bouteilles.

ON demande de suite 500,000 bouteilles vides, telles que bouteilles à champagne, porter, vinaigre, absinthe, eau-de-vie, &c. On en donnera le prix le plus élevé, dans la rue du Camp No 73. JOS. SNOW. 15 août—10f

Drèche.

700 boisseaux venant d'être reçus et à vendre par E. J. HART & Co, rue Tchoupitoulas, Nos 77 & 79. 17 juillet—

J. LUDOWIG.

MARCHAND TAILLEUR,

A transporté son magasin de la rue Commune, No 112, dans la rue du Canal, No 133, entre les rues St-Charles et Carondelet. 21juillet—3m

DISSOLUTION.

LA société J. Senac & Co est dissoute d'un commun accord à partir du 6 du courant. J Senac est seul chargé de la liquidation. Il continuera en son nom le même genre d'affaires, au No 14, rue Ste-Anne, maisons Pontalba.

19 aout—6f J. SENAC.

DIVERS ! DIVERS !

RHUM DE LA JAMAIQUE—3 pipes } importation
RHUM DE SANTA-CRUZ—1 pipe. } directe.
BAY WATER—1 barrique.
MOUSSE—50 balles.
CHIFFONS—10 balles, mêlés.
TOILE D'EMBALLAGE—50 balles, lourde.
SACS EN PITRE—50 balles.
FER—15 tonneaux vieux fer fondu.

A vendre par JOHN GRACE, courtier, No 5 Bank Place. 19 aout—6f

A vendre pour cause de départ,

Le magasin de Cigares

bien achalandé, situé rue St-Charles, No 10, près Canal.

Pour plus amples renseignements, s'adresser sur les lieux de 10 heures A. M. à 3 heures P. M.

18aout—18,19,20,21,23,25,

AVIS DU BUREAU DE POSTE.

Bureau de Poste, Nlle-Orléans, 16 août 1863

LES correspondants qui désirent que leurs lettres soient envoyées à l'Ouest et au Nord par la malle, par la voie du fleuve Mississippi, devront, jusqu'à nouvel ordre, écrire dessus "via Memphis" ou "via Cairo." Les lettres qui ne porteront pas cette indication seront envoyées par la voie de New York.

JOHN M. G. PARKER, Maître de Poste. 17aout—12f

SEPT caisses saucissons qualité extra, à vendre par J. & J. TARDOS, 49 rue Vieille Levée. 17 juil—6f

POUR NEW-YORK, Directement.

Jour de départ, dimanche, 6 septembre, à 8 heures du matin.

Le steamer favori et régulier COLUMBIA, de la malle des Etats-Unis, commandant D. B. Barton, partira le 6 septembre, à 8 heures du matin, du pied de la rue St-Joseph.

Pour frêt ou passage, excellents emménagements, passagers de première, deuxième et troisième classe, s'adresser à WM J. REID, Rue des Magasins, No 33 23aout—15f

POUR VERA-CRUZ.

Partira positivement JEUDI, 27 août.

La barque ANGELA BREWER, de 450 tonneaux, capt. Foss.

Pour frêt ou passage, s'adresser immédiatement à A. DULUDE & CO. No 91, rue du Camp.

Nous engageons toute personne qui désire aller au Mexique de profiter de cette occasion, ce navire étant particulièrement adapté pour passagers. 16aout—

POUR LA PAROISSE DE PLAQUEMINES,

Deux voyages par semaine.

Le bateau à vapeur THEODILE, part de la ville, à 9 heures du matin, tous les MERCREDIS, pour la station Tagliaferro, à 50 milles de la ville, et tous les SAMEDIS pour le Fort St Philippe et les endroits intermédiaires.

Pour frêt ou passage, s'adresser à JOS. DAVID, No 127, Vieille Levée, entre Toulouse et St Louis. 1 aout—30f

A vendre ou à noliser,

La goëlette ANNA MARIA, de 90 tonneaux
La goëlette BLOOM, de 45 tonneaux.

Mouillées toutes deux au Nouveau Bassin.—Elles sont d'un léger tirant d'eau, complètement gréées et toutes disposées pour prendre la mer. S'adresser à JOHN GRACE, No. 5, Bank Place. 19 aout—6f

POUR MATAMOROS.

La belle goëlette anglaise ALLISON, fine voilière et d'un faible tirant d'eau, capitaine P. A. Frouty, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira dans quelques jours. Pour passage ou reste de frêt, s'adresser à N. A. LAMBIAS, Rue Vieille-Levée, No 111.

Les passagers et le frêt seront débarqués au-delà de la barre. 11aout—15f

Pour Vera Cruz et Tampico,

LIGNE REGULIERE.

LA goëlette neuve, fine voilière, chevillée en cuivre, E. D. McCLENAHAM, capitaine G. M. Goodspeed, partira prochainement pour Vera Cruz et Tampico. Elle possède de beaux emménagements pour les passagers de chambre et d'entrepont

Pour frêt et passage, s'adresser à F. CLAVEL & CO 77, rue des Magasins.

Cette ligne offre de grands avantages aux passagers tant sous le rapport du bon marché que sous celui de la régularité des départs. 5aout

POUR LIVERPOOL ou HAVRE,

Le beau navire italien CARIOCA, capitaine Maggio, partira sous peu pour Liverpool. Pour balance de frêt, s'adresser à PIAGGIO & VIOSCA Jr, 62 et 64 Vieille Levée. 18 juillet—

CHANGE

A VUE OU A TERME, sur

Paris,
Bordeaux,
Toulouse,
Marseille,
Nantes,
Rouen,
Havre,
Nancy,
Lyon,
Mulhouse,
Amiens,
Strasbourg,
Metz,
Nîmes,
Reims,
St Etienne,
St Quentin,
Valenciennes,
Tarbes,
Pau,
La Rochelle,
Angoulême,
Agen,
Périgueux,
Brest,
Orléans.

A vendre par C. CAVAROC & Co, 116, rue Royale. 20 aout—1m

LOUISIANA ACADEMY,

Institution dirigée par M. A. Ferrier

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Pour les jeunes gens, RUE HOPITAL, No 134, entre Dauphine et Bourgogne.

Les prix varient de $ 4 à $ 8 selon le degré d'avancement des élèves.

Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'Institution, rue Hôpital No. 134, entre Dauphine et Bourgogne. 1er aout—1m

INSTITUT ST-CHARLES,

Rue Bourbon No. 15,

Entre les rues Douane et du Canal,

MME MACÉ informe respectueusement les parents de ses élèves, et les familles qui désireraient lui confier leurs enfants, qu'elle a transféré, provisoirement son Institution de Greenville à la Nlle-Orléans.

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme DERON,

275........*RUE DAUPHINE*........275.

ON peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, jours et heures précis au [illegible] 31 aout—1an—1tj

Institution de Mme E. Locquet

Rue du Camp, 239, entre Canope et Poeyferre.

LA réouverture des classes de cette institution pour les cours d'hiver aura lieu le 1er septembre prochain.

Le nombre des élèves augmentant chaque jour la directrice a transféré son établissement dans la maison, connue sous le nom de Dégans Verandah, so copé précédemment par l'institution de Mme Dimitry.

Les classes et dortoirs parfaitement aérés sont distribués et meublés en vue du confort et de l'hygiène.

Les diverses branches d'instruction ainsi que les arts d'agrément sont confiés, comme par le passé, aux soins des meilleurs professeurs.

Pour plus ample information s'adresser à l'établissement ou des prospectus seront délivrés.

N. B.—Il sera répondu immédiatement aux demandes faites par lettres. 5aout—6e

MARCHANDISES SÉCHES

en débarquement du steamer *Columbia*

ET POUR VENDRE

CHEZ

BROTT & DAVIS,

Au coin des rues Tchoupitoulas et Gravier,

Caisses, COTON blanc fin,
" " " extra,
" TOILES à matelas,
" COTONS rayés bleu large, pour chemises,
" " étroit "
" DENIMS lourd.

Nota—Toute cette facture sera vendue au plus bas prix du marché.

10 aout

A VENDRE.

1000 barils FARINE DE CHOIX, en lots au gré des acheteurs.

A vendre par WARNEKEN & CO. rue de l'Union, No 41. 11aout—

Meubles d'occasion.

LE soussigné donnera un bon prix pour toute espèce de meubles d'occasion, pianos, tapis, &c., soit à la pièce soit par forts lots.

Il a constamment et à vendre, à de faibles profits, un grand choix de MEUBLES D'OCCASION valant des meubles neufs.

S. P. CASANAVE, 158 Douane près Dauphine. 9aout—1m

$1000 de récompense.

LA susdite récompense sera payée à quiconque me donnera des renseignements qui feront condamner la ou les personnes qui ont mis ou fait mettre le feu à la bâtisse occupée par MM. Dessommes Frères, au coin des rues Canal et Chartres, dans la nuit du 29 ou le 30 [au matin] du courant. La somme sera payée aussitôt après la condamnation, par JOHN YOUENES, rue Ste-Anne, No 48. 2 juin—

Mme ALLUARD,

SOMNAMBULE FRANÇAISE,

Rue Tréme, No 248, entre Ursulines et Bayou

TRAITE avec succès les maladies nerveuses, le catarrhe pulmonaire, l'asthme, la gastrite, les aigreurs d'estomac et les digestions difficiles, la diarrhée, la dysenterie, les fièvres tremblantes et les maladies des yeux —Toutes ces cures sont attestées par un grand nombre de familles considérées de la Nlle Orléans.

Consultation tous les jours. 16 juill—3m

Chemin de fer Pontchartrain.

Prix—25 cents seulement, aller et retour, le même jour.

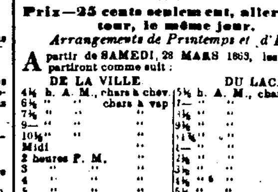
Arrangements de Printemps et d'Eté.

A partir de SAMEDI, 28 MARS 1863, les convois partiront comme suit :

DE LA VILLE		DU LAC.	
4½ h. A. M.,	chars à chev.	5½ h. A. M.,	chars à vap
6½ "	chars à vap	7— "	"
7½ "	"	8½ "	"
9— "	"	9½ "	"
10½ "	"	11½ "	"
Midi	"	1— "	"
2 heures P. M.	"	2½ "	"
3 "	"	3½ "	"
4 "	"	4½ "	"
5 "	"	5½ "	"
6 "	"	6½ "	"
7 "	"	7½ "	"
8 "	"	8½ "	"
9 "	"	10 "	chars à cheval.

Les chars à vapeur s'arrêteront, sur avis suffisant, à la station Gentilly. Prix, 15 cents aller et retour. Les personnes qui désirent être débarquées à la station doivent en prévenir le conducteur avant le départ du convoi. 25mars— G. PANDELY, Surintendant.

Mort aux Rats et aux Ravets



Agent le plus sûr et le plus efficace qui ait jamais été offert au public pour l'extermination de cette désagréable vermine.

Méfiez vous des mauvaises contrefaçons, et demandez du véritable "WILSON'S RAT and ROACH EXTERMINATOR."

A vendre par WRIGHT & Cie., No 21, rue de Chartres, entre Canal et Douane. Seuls Agents 1er juil—3m

Sangsues Suédoises.

5000 sangsues suédoises, saines et en bon état, en débarquement du steamship Morning Star, à vendre par E. E. MOUGIN, pharmacie Encoignure Dauphine et Douane

Limons! Limons. Limons

CINQ CENTS caisses limons extra de Mentone—PIAGGIO & VIOSCA, 62 et 64 Vieille Levée. 18 juillet

TERRA JAPONICA—15,000 livres à vendre par CUSACHS & OGDEN, Encoignure Royale et St-Philippe 7aout

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches et Lingerie pour messieurs.

PAR HOFFMAN & MARKS,

J. HOFFMAN, encanteur.

Bureau, rue de Chartres, No 38.

LUNDI, 24 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—

Cotons blancs et écrus,
Ginghams et ditto coton,
Coutils fil et cotonnades,
Satinets et casimirs,
Denims et stripes,
Mousseline suisse blanche, et jaconats,
Crash fil blanc et écru,
Brin à moustiquaires, blanc et écru,
Indiennes françaises et anglaises,
Mousselines de laine françaises,
Bonneterie pour hommes, femmes et enfants,
Corsets, crinolines, &c., &c.
200 lots de marchandises sèches assorties, comprenant un bel assortiment.

200 lots de lingerie pour messieurs, telle que chemises à devant de toile blanche, chemises de dessus pour voyages, chemises Hickory ; chemises de dessous grises, blanches et mérinos &c., &c., &c. 23aout

Grande vente de marchandises sèches.

PAR E. ROGER & CO,

JOSEPH HOLZ, encanteur.

Salles d'encan Nos. 45 et 47, rue de la Vieille Levée.

MARDI, 25 COURANT,

A 10 heures du matin, aux susdites salles d'encan il sera vendu—

INDIENNES—500 pièces indiennes françaises, haute nouveauté Gros Odier et Roman, 500 pièces indiennes françaises lila haute nouveauté,

1,000 pièces indiennes Philipatlieu, Dunnel et Dutchess,

COTONS—200 pièces coton blanc Red Bank 4/4.

200 pièces coton blanc Hamilton 3/4.

300 " écru fin et épais.

FLANELLES—250 pièces flanelles unies et croisées, couleurs assorties.

COTONNADES—100 pièces cotonnades Ripka.

DRAPS—50 pièces drap noir français.

20 pièces drap bleu français.

CASIMIRS—50 pièces casimir français fantaisie, double largeur, article d'automne.

ALPACA—100 pièces alpaca noir.

TOILE D'IRLANDE—300 pièces toiles d'Irlande, diverses qualités.

JUPONS—75 douzaines jupons 30 à 40 ressorts.

BONNETERIE—500 douzaines bas et chaussons anglais, français et allemands.

MOUCHOIRS BATISTE—250 douzaines mouchoirs batiste assortis en qualités et grandeurs.

RUBANS—50 cartons rubans pour chapeaux.

ET

150 lots comprenant : cotons 10 et 11/4, coutils, stripes, denims, satinets, flanelle inférieure, baréges, devants de chemises, chaîs, popelines, mousseline de laine, indienne bleue, nappes et serviettes, baréges pour voiles, véritable, madras des Indes, gingas, coton à coudre, chemises, caleçons, coutil gris, soieries brodées, &c. &c.

Conditions—à la vente. 23aout

VENTE PAR CATALOGUE

d'eaux-de-vies françaises, vins, liqueurs huiles, farine, mess porc, jambons, &c.

PAR BERNARD TURPIN, Encanteur.

MARDI, 25 août 1863 à 10½ heures A. M., il sera vendu à l'encan, au No 95 rue de la Vieille Levée, pour compte de qui il appartiendra—

17 futailles eaux de vie françaises en 1/4 et 1/8 de diverses marques, d'importation directe,

110 caisses vins rouge et blancs de diverses marques, St Estèphe, Leoville, Chateau Margaux, Latour Larose, Haut Sauterne, Barsac, Cabernet, &c, &c.

100 paniers champagne, diverses marques, grandes et demi bouteilles,

65 quarts de pipes vin d'Oporto,
35 do do de Madère,
12 huitièmes do do
100 barriques de vin, divers crus
69 caisses vermouth,
16 paniers huile d'olives, en grandes et demi bouteilles,
4 caisses absinthe et kirsch importés
24 fromages de Gruyère. Mar 16
10 barils sucre blanc, en morceaux
45 sacs poivre nouveau de Sumatra, tamisé,
32 do amandes à coque tendre,
Eau de fleurs d'oranger bon bons liqueurs vaux-de-vie et genièvre, anisette, curaçao &c, &c.

AUSSI

20 barils mess porc,
15 boucauts plats côtes fumées,
6 boucauts pois à vaches, cow peas.

Les catalogues avec les conditions seront prêts deux jours avant la vente 19aout

344 boucauts sucre et 886 barils mélasse, à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, LUNDI, 24 du courant, à midi, à la presse à coton des Marchands, cours Nos 1 et 2 rue Front Levée au dessous du marché Ste-Marie—

344 boucauts sucre,
886 barils mélasse,
[illegible]

Le tout en parfait état.

Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 21aout

Grand stock de prix, de belles montres argenterie et bijouterie, à l'encan

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, aujourd'hui samedi 22 du courant, à 10 heures et demie et tous les jours, jusqu'à ce que tout le stock soit vendu, au No 20 de la rue du Camp au dessous du City Hotel—

Tout le stock du dit magasin, comprenant Belles montres en or, argenterie et plaqué, Belle bijouterie, pendules françaises, &c., &c.

Tous les articles seront vendus, afin de les remplacer par un nouvel stock de prix dans l'automne.

Conditions—comptant. 21aout

Superbe jument grise à l'encan

PAR FRANCIS FERNANDEZ.

R. GUTIERREZ, Encanteur.

LUNDI prochain, 24 du courant, à midi, il sera vendu à l'encan, sur les lieux rue ROYALE, entre QUARTIER et HOPITAL, No 18, chez M. Duvic, forgeron—

Une superbe jument grise 21aout

MALADIES SECRETES.

Syphilis—Gonorrhée—Ulcérations—Dartres—Plaies anciennes—Scrofules—Scorbut &c. &c.

MR E. GAUDOZ, pharmacien de l'Ecole de Paris annonce à ses nombreux clients qu'il continue comme par le passé à s'occuper spécialement du traitement des MALADIES SECRETES chez les deux sexes.

Les personnes atteintes des maladies de la peau, d'ulcérations, de plaies anciennes, de syphilis à la 2me et 3me période, peuvent être assurées de trouver une guérison radicale. Toutes les maladies de la peau sont traitées avec succès depuis huit années à la pharmacie encoignure Conti et Bourgogne 17juin

HUILE DE FOIE DE MORUE

IODO-BROMO-PHOSPHOREE.

DE FOUGERA.

CETTE huile par l'addition de l'IODE, DU BROME et du PHOSPHORE, combinés à la meilleure huile de TERRE-NEUVE, est CINQ FOIS PLUS FORTE que l'huile de foie de morue simple. Par conséquent elle est de beaucoup préférable à toute autre huile, et ceux qui en font usage trouveront ECONOMIE de TEMPS, D'ARGENT, et de SOUFFRANCES.

Dans les maladies des POUMONS (consomption etc), SCROFULES RHUMATISMES CHRONIQUES, GONFLEMENT des GLANDES, AFFECTIONS RACHITIQUES, débilité générale etc, l'huile Fougera est certainement la plus sûre et la plus active.—Prix du flacon $1 00. Agent E. E. MOUGIN, Pharmacien, Nouvelle-Orléans, Encoignure Dauphine et Douane 18 juin 2fpe—3m

Médicaments spéciaux

DU

DOCTEUR VERGÉ.

DEPURATIF—POMMADE—INJECTION—POUDRE—SOLUTION—PILULES—SIROP ANTI-SYPHILITIQUE, &c.

GUERISON RADICALE

des Démangeaisons—Rougeurs—Dartres—Boutons—Ulcérations—Ecoulements—Engorgements—Fleurs Blanches et en général toutes les MALADIES SYPHILITIQUES ET DE LA PEAU,

par l'emploi des médicaments du Dr VERGÉ. Ces médicaments sont ordonnés selon le cas. S'adresser à la Pharmacie F. GAUDOZ, Encoignure Orléans et Bourbon. 7 aout—3m

INJECTION RICORD.

CETTE PREPARATION est la seule employée par le docteur RICORD, toutes les fois que la maladie est récente.

Les écoulements simples sont guéris en quelques jours. A vendre par E. GAUDOZ, Encoignure Conti et Bourgogne 17 juin

LA CELEBRE CLAIRVOYANTE

Mme La Blanche—Mme La Blanche

LA célèbre et merveilleuse clairvoyante et médecin demeure dans la rue Bienville No 102, entre les rues Bourbon et Dauphine. Tous ceux qui la consultent admettent que la facilité et l'exactitude avec lesquelles elle dit dans le passé et dans l'avenir sont surprenantes. Un don extraordinaire de seconde vue la met à même de dénoncer le siége du malet de prescrire le remède, la guérison s'en suit quelque opiniâtre que soit la maladie. Les personnes qui habitent la campagne peuvent, en envoyant la date de leur naissance, avoir leur horoscope donnant l'histoire de leur vie passée, présente et future et désignant le siége du mal dont elles paraissent être atteintes.

Mme LA BLANCHE s'est fait dans cette ville une réputation dont elle a droit d'être fière. Le public et la presse s'accordent à reconnaître qu'elle est absolument la seule clairvoyante naturelle qui ait jamais existé. Mme La Blanche peut, avec raison, être appelée la MERVEILLE du dix neuvième siècle.

Consultations en français et en anglais Les prix sont modérés. Résidence et bureau, rue Bienville No 102, entre les rues Bourbon et Dauphine. 31 juill—1m

PLUS DE DISTANCE !

Plus de séparation !!

DIVINATION ! PREDICTION !!

Par Madame ADAH,

Cartomancienne Parisienne, et élève de Mlle LENORMAND.

Heures de consultation, 10 heures du matin à 5 heures de l'après-midi.

Rue St Louis, No 95.

7 aout—3m.3ps

EXTRAIT DE CAFÉ. Vermicelli et Macaroni, Fabriqués par LANDARD & NORMAN,

62, rue Toulouse entre Marais et Trème, et No 46 en face du vieux Bassin, côté supérieur, près Marais. 3 0 octobre

VINS, HUILE, FRUITS, &c.

CINQ CENTS barriques vin de Bordeaux et de Cette,
10 quarts barriques vin d'Oporto et Madère,
2000 caisses vins rouge et blanc,
2000 paniers huile 11 ons, 12 ons, 24 os et 34 os,
400 caisses cerises à l'eau de vie et fruits au jus,
200 caisses fromages têtes de maure,
100 meules Gruyère de 1ère qualité,
100 caisses absynthe et kirsch Pernod et Lecoultre
200 do savon de Castille,

A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr 62 et 64, Vieille Levée. 18 juillet

Vins en barriques.

20 barriques vin rouge de Bordeaux pour famille,
10 de vin de Cette, corsé,
10 barriques vin blanc, Haut Sauternes,
25 barils vin blanc do
20 quarts de pipe Madère,
10 " " Porto,
5 huitièmes " Sherry.

En magasin et à vendre par HENRY VALETON & CO, 27, 29 & 31, rue Bienville 10juillet

VENTES A L'ENCAN.

Meubles ! Meubles !

PAR J P BOISSEAU, encanteur.

Bureau, au coin des rues Magasins et Gravier.

IL sera vendu, lundi 24 du courant, à 10 heures, au grand entrepot No 74, de la rue St Charles—Armoires, bureaux et bois de lit en acajou, en bois de rose et en noyer noir ; lavabos, tables, chaises, sofas, matelas, faïence, verrerie miroirs et d'autres meubles dont l'énumération serait trop longue.

Conditions—comptant 24 aout

Succession de John Sinclair—No 19,833.

PAR J. B. CROZAT, encanteur.

Bureau, No 86 rue Royale.

EN vertu d'un ordre de l'Honorable E. Hiestand, Juge de la Troisième Cour de District de la Nlle-Orléans agissant en l'absence de la Cour, en date du 27 août 1863, il sera vendu à l'encan, vendredi le 4 septembre 1863, aux encoignures Douane et Romain à 10 heures A. M., pour le compte de la dite succession à savoir :

Un lot de meubles et linge de corps.

Conditions—comptant, payables en billets ayant cours. 24 aout—29 et 4

Successions de Aloys Steiner et Sr son épouse, No 19,860.

PAR E. M. JACOBS encanteur.

IL sera vendu samedi 5 septembre 1863, à midi à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale entre Douane et Canal, en vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du [illegible] 1863 les propriétés suivantes faisant les [illegible] aux susdites successions, savoir :

Un lot de terre situé dans le Troisième District de cette ville, désigné par le No 5 de l'îlet renfermé par les rues Montegut Casacalvo et Grands Hommes, d'après un plan fait par F. A. D'Hémécourt, en date du 6 février 1860, annexé à un acte du 21 avril suivant devant le notaire A. Chiapella, avec toutes les bâtisses, mesurant 32 pieds de face à la rue Montegut sur 120 pieds de profondeur ensemble une maison basse No 21 et cuisine couverte en ardoises. La maison ayant quatre chambres galerie et deux cabinets. La cuisine ayant deux chambres, l'espace entre la maison, et la cuisine est recouvert d'un beau hangard proprement planchéyé sous lequel sont deux belles citernes, et les usines et autres latrines &c, &c, divisée en [illegible].

UN AUTRE LOT DE TERRE situé dans le même district, désigné par le No [illegible] dans l'îlet renfermé par les rues Amour, Chiapella, Piety et St Ferdinand, d'après un plan fait par H. Rondin en date du 7 février 1859 et déposé en l'étude de J. B. Marks notaire en cette ville, et mesurant 26 pieds de face à la rue d'Amour sur 120 pieds de profondeur. En semble une maison [illegible] divisée en deux chambres et galerie [illegible] et double couverte en ardoises [illegible].

Conditions—comptant.

A les de vente par devant A. Dreyfus notaire public. 24 aout—3 et 7 [illegible]

AVIS.

MM. HOFFMAN & MARKS ont transporté leur magasin de vente No 41 au No 38 de la rue de Chartres. Ils remercient leurs amis de l'appui qu'ils leur ont accordé et sollicitent d'eux le même patronage pour l'avenir. Ils continueront à vendre à l'encan au moment par la vente [illegible] choix de marchandises sèches, etc., qu'ils reçoivent dans une autre colonne. 21 juil—

VENTES JUDICIAIRES

Edward Conery vs. the T. H. Rollins & Bro.

QUATRIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 15,[illegible]—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus je procéderai à vendre [illegible] à midi [illegible] heures A. M. sur les lieux ci-après désignés à la [illegible] :

Le fonds du magasin situé rue Front entre celles de la Commune et Gravier dans le Premier District de cette ville, consistant en grande pupitres pour bureaux [illegible] un grand et [illegible] barmètre tables, [illegible] bancs, lavabos, [illegible] vins et liqueurs, canapés, [illegible] bouteilles [illegible] vin d'Oporto [illegible] et autres effets [illegible].

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—comptant au moment de l'adjudication en billets du Trésor des Etats Unis.

JAS E DUNHAM. 14 aout—17 à 24 Shérif de la paroisse d'Orléans

Marie Mercier veuve de Joseph Grimot vs Justin Coelon.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans No 15,7[illegible]—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI 22 de septembre 1863, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale entre Douane et Canal, dans le Deuxième District de cette ville, à vendre la propriété suivante décrite ci-dessous savoir :

10 DEUX TERRAINS contigus situés au faubourg Franklin, dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet formé par les rues Prosper, Elysian, St Avide (ou Claiborne), et Avenue Washington. Désignés par les Nos 25 et 26 sur un plan [illegible] 5 février 1851, annexé à un acte de vente par [illegible] notaire public.

Lesdits terrains mesurent chacun trente trois pieds de face à la rue Claiborne, St Avide sur cinq cent cinq pieds du pouces de profondeur.

Le terrain Numéro [illegible] forme l'angle des rues Claiborne et Espagne. Ensemble avec toutes les droits, privileges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant sans exception aucune. Lesdits terrains étant bien connus consistant en une petite maison [illegible] deux cabinets site située sur [illegible].

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la demanderesse par acte en rapport d'Octave de Armas notaire public en cette ville en date du 1er mars 1861.

2—Un terrain situé au faubourg Franklin dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet formé par les rues Prosper, Marigny, Claiborne et Casacalvo suivant plan de [illegible] rapport de Théodore Seghers notaire public en cette ville en date du [illegible] juin 1837.

Ledit terrain mesure, mesure américaine trente trois pieds un pouce et [illegible] de face à la rue Marigny sur cent vingt pieds de profondeur [illegible] à la rue Prosper formant l'angle de ces deux rues.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui y trouvent, consistant en une petite maison en bois ayant deux chambres, deux cabinets, écuries, caves, etc.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Joseph et d'Adele Bouvard, par acte en rapport de O. Drouet, notaire public en cette ville, en date du 1 avril 1851.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—comptant au moment de l'adjudication.

JAS E DUNHAM. Shérif de la paroisse d'Orléans. 21 aout—21 22 sep 5 11 [illegible]

Armand Cabal vs ses Créanciers

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No [illegible]—En vertu d'un ordre de vente rendu le 28 de janvier 1863 et à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI [illegible] de septembre 1863, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre les rues Conti et de la Douane dans le Deuxième District de cette ville, à vendre la propriété suivante décrite ci-dessous savoir :

Un terrain avec les bâtisses, situé dans le Premier District de cette ville désigné par la lettre B dans l'îlet formé par les rues Robertson, Claiborne et Calumbus, suivant un plan dressé par Wm. Thies, arpenteur et déposé au bureau du shérif.

Ledit terrain mesure quarante neuf pieds quatre pouces cinq lignes de face à la rue de Robertson, sur vingt-sept pieds dix pouces et cinq lignes de profondeur, sur la ligne de côté opposé, faisant angle droit du côté de la rue Lafayette, à laquelle distance le terrain se rétrécit et forme une lanière de cinquante pieds de face sur ces quatre lignes de profondeur [illegible] la distance de la rue [illegible].

Ensemble avec tous les droits, privilèges &c.

Cédée par l'insolvable à ses créanciers. Cette propriété appartient à l'insolvable au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Edouard Debuis, suivant acte en rapport d'Abe Dreyfous, notaire public en cette ville, en date du 1er Avril 1861.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

JAS. E. DUNHAM. 7aout—15,24,[illegible] Shérif de la Paroisse d'Orléans

Joseph Dumas, agent, vs la Dame Eugène Godard Marie Therèze Agnès Blanche ;

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 19 447—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, 8 de septembre 1863, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre celles du Canal et de la Douane, dans le 2me District de la ville, à l'adjudication de la propriété décrite ci-dessous, savoir :

Une certaine portion de terre de forme irrégulière, située dans le Troisième District de cette ville dans l'îlet borné par les rues St-Bernard Acasette, des Bons Enfants et Moralès

La dite portion de terre est désignée par la lettre A et mesure, mesure américaine, soixante huit pieds de face à la rue St-Bernard quatre vingt dix sept pieds cinq pouces de profondeur et face à la rue Moralès, soixante six pieds un pouce et quatre lignes de profondeur sur la ligne du côté opposé et soixante trois pieds trois pouces de largeur dans le fond.

Le tout suivant un croquis fait par J. A. d'Hemecourt, voyer, daté du 28 juin 1863 et déposé au bureau du shérif, pour recours.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui se trouvent sur la dite portion de terre consistant en constructions en bois.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

JAS. E. DUNHAM. 15 aout—24, [illegible] Shérif de la paroisse d'Orléans.

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Pasquette Mestre—No 19,6[illegible].

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'exécuteur testamentaire de la dite succession, ne serait point approuvé et homologué et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. A. MOREL, Député Greffier 25aout—24 sep

BERNARD TURPIN

ENCANTEUR

ET

NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,

No 93, RUE VIEILLE-LEVEE,

Entre St-Louis et Conti. 13aout—1m

Board des Assesseurs de la ville.

SALLE No 15—HOTEL DE VILLE.

Avis aux Contribuables

LE Board d'Assesseurs de la ville de la Nlle-Orléans ayant achevé ses tableaux d'assessement pour l'année 1863, et des copies ayant été remises au secrétaire du Board, dans la salle No 15 de l'Hôtel de Ville, elles peuvent être examinées par les habitants de la dite ville de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, tous les jours, excepté les dimanches, pendant trente jours à partir du 15 courant.

Le Board d'Assesseurs donne également avis qu'il se réunira, à son bureau au No 15 de l'Hôtel de Ville de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, le 16 et le 21, le 24 et le 25 septembre, pour revoir les assessements à la demande de quiconque s'y croira lésé.

JOHN M C. BRADY 15aout—30 Secrét. Board d'Assesseurs.

Bureau du Collecteur des Taxes d'Etat—3me District.

ETANT sur le point d'effectuer des procès pour la perception des taxes d'Etat, non encore acquittées, dans le Troisième District, pour l'année 1861, les parties intéressées sont averties qu'elles peuvent les payer dans l'espace de quelques jours, sans nouveaux frais.

Le bureau est également ouvert journellement, les dimanches exceptés, pour la perception des taxes d'Etat sur les propriétés foncières, le capital, &c., pour 1862 et sur les professions, commerces et métiers, pour 1863.

C. S. LANG, Collecteur des taxes d'Etat, 3me District, 15aout—12f Rue de l'Esplanade. No 9.

BUREAU DU QUARTIER MAITRE EN CHEF DU DEPARTEMENT DU GOLFE,

Nlle Orléans, 12 août 1863

IL sera reçu, en tout temps, et il en sera considéré avec soin, des propositions pour livrer, à un point quelconque, sur le fleuve Mississippi, au-dessous de Natchez, du bois vert ou du bois sec, en quantités, quelconque pour l'usage des steamers du gouvernement. Il sera permis aux parties contractantes de vendre aux bâtiments particuliers.

Les Etats Unis ne seront responsables du bois qu'après achat et paiement.

Les chantiers de bois seront aux risques des propriétaires. Le bois sera acheté de tous citoyens ou résidents paisibles bien disposés et paisibles, dans tout de passe.

S. B. HOLABIRD, Colonel & Quartier maître en chef. 13 aout—30f